

ANDRE JOFFRE

«

**IL FAUT UNE
VOLONTÉ
POLITIQUE**

»

**MO** PELLIER
1edef**L**énage**au Millénaire****élixir**
Autour
du Pic
saint-Loup**EMPLOI****La Banque
Populaire
recrute
cette année**

ÉNERGIES RENOUVELABLES

La vie et l'économie en vert

LE DOSSIER

IMAGE ENVATO ELEMENTS

**L'ÉDITO**D'ESTELLE DEVIC
Rédactrice en chef adjointe

Le chemin à suivre

Alors que la dernière vague de chaleur nous rappelle, une fois encore, les effets du dérèglement climatique, les entreprises innovantes du département ont déjà pris à

bras-le-corps la question des énergies renouvelables et prennent à cœur les questions de protection de l'environnement. Ce sont elles que nous avons choisi de mettre à l'honneur dans ce nouveau numéro d'Eco 34, leurs initiatives et investissements méritant particulièrement d'être mis en lumière. Trop longtemps, en

effet, production et préservation de la nature ont été opposées sans que rien n'avance vraiment. Face à l'urgence, ces conflits doivent cesser et l'intelligence collective doit prendre le dessus. Faisons confiance à ces femmes et ces hommes qui ont bâti leurs projets économiques sur des modèles vertueux, ils nous montrent le chemin à suivre.

« Notre région est bénie des dieux »

ÉNERGIES RENOUVELABLES

André Joffre est l'un des spécialistes régionaux des enjeux énergétiques. Il préside, à Perpignan, le Pôle de compétitivité Derbi et le cabinet conseil Tecsol.

Les énergies vertes sont-elles aujourd'hui reconnues en France comme un enjeu d'avenir ?

Il y a effectivement aujourd'hui une reconnaissance de leur importance et des enjeux qui les accompagnent. Les chiffres sont là. Les énergies renouvelables se développent partout dans le monde et la crise du pétrole, avec la guerre du Golfe, a relancé les ventes mondiales de panneaux solaires. Dans le monde, plus de 80 % de l'électricité est fabriquée avec du pétrole. Au mois de mars, les ventes de panneaux solaires, essentiellement chinois, ont augmenté de 30 % à 40 %.

Quel est le niveau de développement du marché de ces énergies ?

Leur taux de croissance est à deux chiffres depuis plusieurs années. En France, le contexte est très particulier parce que nous avons déjà une énergie très décarbonée, avec le nucléaire historique construit dans les années 1980-1990. Comme nous avons déjà beaucoup d'électricité décarbonée, les pouvoirs publics ont tendance à vouloir limiter la progression des énergies renouvelables. Nous avons été très actifs dans ce domaine-là, l'an dernier a été une très bonne année pour le solaire. Nous avons installé en France plus de 6 gigawatts, ce qui n'est pas négligeable. Cette année, nous serons sur un développement de même niveau. Mais pour la suite, les pouvoirs publics envisagent de diminuer la production, en la divisant

par deux.

Pour quelle raison ?

Ils sont partis sur l'idée que nous avons un peu trop d'électricité. Or il y a un élément qui va changer complètement la donne, c'est l'arrivée de l'intelligence artificielle, qui va consommer énormément d'électricité. Il est d'ailleurs prévu que la feuille de route de la France en matière d'énergies renouvelables soit revue d'ici la fin de l'année.

« En matière d'hydrogène, nous sommes une région très en avance »

Les énergies vertes, c'est essentiellement du solaire ?

Non, les énergies vertes, c'est toute une pléiade d'énergies. On a effectivement tendance à parler du solaire parce que chacun peut mettre chez lui des panneaux photovoltaïques. Mais c'est aussi l'éolien, un secteur qui s'est beaucoup développé. Aujourd'hui, les orientations portent surtout sur le développement de l'éolien en mer, avec notre région qui est très bien placée. Si les expérimentations en cours atteignent leurs objectifs en prévision de prix de revient de l'électricité à la sortie on sera très bien placés.

Quelles sont les autres énergies vertes ?

On l'oublie souvent, mais il y a aussi la production de biogaz, une énergie issue des déchets agricoles ou de déchets ménagers dans les dé-



André Joffre, président de Tecsol : « le nouveau solaire est deux fois moins cher que le nouveau nucléaire ».

PHOTO ALINE MORCILLO

charges.

Après, les autres pistes mènent à l'hydrogène, qui combiné au gaz carbonique, donne du méthane, exactement comme du gaz naturel. On peut l'injecter aussi dans les réseaux. En matière d'hydrogène, nous sommes une région très en avance aussi. Comme pour l'éolien off-shore, les prix de revient de l'hydrogène sont encore élevés, mais il faut persévérer.

Notre région est-elle bien placée pour le développement des énergies vertes ?

Bien sûr, nous avons du soleil, du vent et de l'agriculture pour le biogaz. Il faut une volonté politique, mais les énergies renouvelables sont de la compétence de l'État. Cependant, si sur le solaire nous sommes dans la trajectoire souhaitée, sur l'éolien nous sommes en retard. Et puis, il y a des secteurs qui sont les grands oubliés comme le solaire

thermique, autrement dit le chauffe-eau solaire. Il se trouve que, dans la région, nous avons deux beaux groupes industriels dans ce domaine-là, à Montpellier et à Toulouse. Je dirai que notre région est bénie des dieux.

L'intelligence artificielle chamboule-t-elle nos besoins en consommation d'électricité, donc en production ?

On n'a pas compris l'impact que cela allait avoir en termes de consommation d'électricité.

On construit actuellement, en région parisienne, des data centers qui, à eux seuls, vont consommer l'équivalent de la production d'un EPR, une centrale nucléaire. Nous sommes sur des chiffres colossaux. Il faudra trouver de l'électricité supplémentaire. Nous avons les capacités pour produire des énergies propres. D'autant que le nouveau solaire est deux fois moins cher que le nouveau nucléaire.

Spécial « Eco 34 »

Jun 2026. Cahier édité par la société du Journal Midi Libre. Société anonyme au capital de 6 278 802 €. Rue du Mas-de-Grille, 34430 Saint-Jean-de-Védas. Principal actionnaire : Groupe La Dépêche du Midi SA. Président-directeur général et directeur de publication : Jean-Benoit Baylet. Directeur de la rédaction : Olivier Marino. Coordination : Estelle Devic. Rédaction : Karim Maoudj, Loïc Feltrin.

Origine géographique du papier : Espagne, composé de 100 % de fibres recyclées, issu de forêts durablement gérées. Eutrophisation : P = 0,91 mg par exemplaire.

Midi Libre du mardi 2 juin 2026, n° 29407. Commission paritaire : n. 0220 C 86025.

